

S'engager sur une liste citoyenne, une tendance 2020

le temps de la campagne

— Les listes participatives constituées par des habitants sont l'un des phénomènes de ces élections municipales, signe d'une représentation en crise et de l'urgence écologique.

« Presque un coup de massue et une enclume au fond de l'estomac. » Cécile Marenzoni se souvient très bien des sensations qui l'ont envahie lorsqu'elle a été désignée tête de liste, en décembre. Une surprise totale alors qu'elle n'avait même pas fait campagne. À Saint-Médard-en-Jalles, à côté de Bordeaux, le collectif citoyen dont elle est membre a en effet préféré recourir à une élection sans candidat. Selon cette procédure, chacun a proposé le nom d'une personne réunissant les qualités nécessaires pour conduire la liste « Saint-Médard-en-Jalles demain » aux municipales. Et c'est le sien qui s'est imposé.

« Les gens sont compétents, mais ils ne le savent même plus, tant ils sont restés éloignés de la politique, et les élus entre eux. »

Un peu sonnée donc, la directrice d'école maternelle a demandé quatre jours de réflexion, histoire de mesurer son envie d'y aller, de savoir aussi si le sommeil allait revenir et l'enclume disparaître. Ce fut le cas et aujourd'hui, elle se projette sans réserve dans la politique à temps plein. « Je me dis que c'est possible et je suis convaincue que notre intuition est juste, s'enthousiasme celle que le fonctionnement partisan a toujours rebutée. Les gens sont compétents, mais ils ne le savent même plus, tant ils sont restés éloignés de la politique, et les élus entre eux. »

Comme elle, ils sont aujourd'hui un peu plus de 90 dans le collectif à croire à la victoire, et cela fait deux ans déjà qu'ils s'y préparent. Issu d'une association d'animation de la vie locale, « Saint-Médard-en-Jalles



Le collectif citoyen « Saint-Médard-en-Jalles Demain » a désigné sa tête de liste par une élection sans candidat. Agnieszka Hernes-Volmar

demain » est né fin 2017 dans cet objectif de conquête. Trois ans plus tard, la liste compte 39 personnes, dont 7 habitants tirés au sort et 32 membres du collectif. Leur mot d'ordre : zéro promesse mais une ambition, passer à une gouvernance horizontale où les décisions seraient prises par un

conseil réunissant des citoyens tirés au sort, des élus et des agents municipaux.

Sous fond de crise de la représentation, des « listes citoyennes » partent ainsi à l'assaut des mairies un peu partout dans l'Hexagone. À tel point d'ailleurs que certains anciens candidats ou élus voient

parfois dans ce nouveau label l'opportunité d'être tête de liste avec de meilleures chances de l'emporter. C'est pourquoi les puristes préfèrent souvent les « listes participatives » qui rassemblent une majorité d'habitants étrangers à la vie politique, même si elles peuvent accueillir d'anciens responsables locaux qui en acceptent les règles.

Avec la transformation démocratique, l'urgence écologique est l'autre puissant moteur de ces initiatives. À Arles par exemple, ce sont les premières marches pour le climat qui ont déclenché le mouvement citoyen « Changeons d'avenir », dont la tête de liste, Cyril Girard, avait été l'un des précurseurs avec l'association de protection de la nature Nacicca. Sa collègue, la philosophe Virginie Maris, directrice de recherche au CNRS, concevait elle aussi son engagement hors de l'arène politique, dans l'action militante ou dans le domaine des idées. Jusqu'à l'automne 2019.

« J'ai eu soudain la conviction qu'une liste citoyenne était le seul moyen non seulement de porter nos idées mais aussi d'ouvrir une brèche dans la démocratie représentative, analyse-t-elle. On ne peut pas faire avancer l'écologie sans bouleverser la prise de décision politique comme les responsabilités individuelles dans la mise en œuvre du bien commun. » Un sentiment d'urgence – nous n'avons plus six ans devant nous, répète-t-elle, pour préserver

une vie décente et digne – doublé d'un attachement au territoire et du désir « d'exercer une puissance individuelle et collective ».

Et cette puissance retrouvée, elle compte bien l'exercer, quel que soit le résultat des élections. « Changeons d'avenir » a déjà prévu de constituer une assemblée citoyenne qui vivra de toute façon. Au sein de l'opposition municipale ou de la vie démocratique locale comme, en cas de victoire, au cœur même de la mairie.

Béatrice Bouniol

Cédric Villani inscrit 48 citoyens tirés au sort sur ses listes à Paris

Le report de la date de dépôt des candidatures du 4 au 15 janvier avait fait craindre un abandon de cette promesse phare du candidat LREM dissident. Mais c'est désormais chose faite : 48 citoyens volontaires n'ayant jamais appartenu à un mouvement politique ont été sélectionnés afin de figurer sur les listes de Cédric Villani. Deux tirages au sort successifs, validés par un huissier de justice, ont été réalisés parmi 575 candidatures. En fonction de la taille des arrondissements, entre un et cinq citoyens seront inscrits sur chaque liste, dont un autour de la 5^e place, représentant en tout 10 % des candidatures rangées derrière le mathématicien. Il y aura donc au moins un citoyen en position éligible sur chacune des 19 listes pour emporter les mairies d'arrondissement, et in fine la mairie de Paris, lors du premier tour des élections municipales le 15 mars.

sur la-croix.com Un article détaillé

